

# Pour une approche géo-sociolinguistique de la variation phonétique

*Abdelhak Razky*  
Universidade Federal do Pará  
Pará, Brésil

Cet article analyse la variation de la variable <s> postvocalique dans le nord de l'état du Pará-Brésil. Les résultats présentés ici montrent que l'état du Pará, même s'il indique une tendance à palataliser le /s/, en particulier dans les régions du nord-ouest, nord et nord-est, certaines régions de l'état du nord-est comme Bragança-PA, favorisent les variantes alvéolaires ([s] e [z]), en tenant compte des fréquences absolues, et un équilibre entre les alvéolaires et les palatales ([ʃ] e [ʒ]), si on prend en compte une analyse statistique des règles variables par groupe de facteurs. Aussi, ce travail propose de réexaminer l'objet de la langue en fonction de son caractère à la fois spatial et social. Nous pensons aujourd'hui qu'à travers des résultats remarquables de la géographie linguistique multidimensionnelle, on peut élargir le champ d'investigation de certains travaux sociolinguistiques lorsqu'ils se consacrent à une seule zone géographique. Dans le même temps, nous devons être en mesure de limiter la notion d'isoglosse de la géolinguistique traditionnelle (géolinguistique unidimensionnelle) car elle est fondée sur des méthodes qui prennent en compte seulement une ou deux personnes par localité, donc ne permettant pas l'observation des changements sociaux. Cet article est le résultat de l'application expérimentale de la méthodologie adoptée dans le cadre du projet Atlas Geo-sociolinguistique du Pará (ALiPA), qui vise à rendre compte de la variation dans sa dimension géographique et sociale, d'où le terme géo-sociolinguistique.

**Mots clés** : sociolinguistique, variation phonétique, géographie linguistique

## **A Geo-Sociolinguistic Approach for Phonetic Variation**

This paper analyzes the variation of the postvocalic phoneme /s/ in the northern state of Pará. The results presented here show that though the State of Pará indicates a tendency to palatalize the /s/ phoneme particularly in the north-west, north and north-east, some geographic regions of the north-east of the state of Pará like Bragança-PA favor the alveolar variants ([s],[z]), if we take into account the absolute frequencies, and a balance between these alveolars and the palatal variants ([ʃ], [ʒ]), if we take into account the analysis of variable rules

per factor groups. Also, this work proposes to re-evaluate the object language according to both its spatial and social character. We believe today that through the remarkable results of the multidimensional geolinguistics, we can expand the scope of some sociolinguistic studies when they are dedicated only to a single geographical area. At the same time, we must be able to restrict the concept of isogloss of the traditional geolinguistics (unidimensional geolinguistics) because it is based on methods that take into account only one or two informants per location ;thus, not allowing the observation of social changes. This article is the result of an experimental application of the methodology adopted in the Geo-sociolinguistics Atlas of Pará project (ALiPA), which aims at explaining changes in both the geographical and social dimensions ; hence, the term geo-sociolinguistics.

**Key words:** Sociolinguistics. Geolinguistics, Phonetic variation.

### **Una aproximación geo-sociolingüística de la variación fonética**

Este artículo analiza la variación de la variable <s> postvocálica en el norte del estado de Pará, Brasil. Los resultados presentados aquí muestran que, mientras en el estado de Pará se indica la tendencia a la palatalización de la /s/, en particular en las regiones del noroeste, norte y noreste, ciertas regiones del estado del noreste como Bragança-PA favorecen las variantes alveolares ([s] y [z]), si se tiene en cuenta la frecuencia absoluta, y un equilibrio entre las alveolares y las palatales ([ʃ] y [ʒ]), si se lleva en cuenta un análisis estadístico de las reglas variables por grupo de factores. También, este trabajo propone reexaminar la lengua blanco/meta en función de sus caracteres tanto espacial como social. Creemos que, actualmente, a través de los estupendos resultados de la geografía lingüística multidimensional, podemos expandir el ámbito de algunos estudios sociolingüísticos cuando estén dedicados solamente a una única área geográfica. Al mismo tiempo, se puede ser capaz de restringir el concepto de isoglosa de la geolingüística tradicional (geolingüística unidimensional), debido a que se fundamenta en métodos que consideran solamente uno o dos sujetos de la localidad, no permitiendo, de ese modo, la observación de los cambios sociales. Este artículo es el resultado de la aplicación experimental de la metodología adoptada en el proyecto del Atlas Geo-sociolingüístico de Pará (ALiPA), que busca explicar cambios tanto en la dimensión geográfica como social, de allí el término geolingüística.

**Palabras clave:** sociolingüística, variación fonética, geografía lingüística

## 1. INTRODUCTION

Les résultats de nature perceptive présentés par le groupe de recherche Atlas Géo-sociolinguistique du Pará (AliPA) concernant la variable phonétique <s> (Carvalho (2000), Razky et Carvalho (2003)), ont montré que les locuteurs de l'état du Pará comme ceux de l'état de Rio de Janeiro ont une prononciation plutôt palatalisée du /s/ post vocalique en syllabe fermée. Le piège ici serait de tomber dans une généralisation qui menerait à une comparaison spatiale entre deux états du Brésil par exemple. Or, une observation plus minutieuse du profil sociolinguistique du Pará nous indique une fluctuation dans la réalisation de cette variable comme le confirme plus bas la carte linguistique «Giz »(craie). L'explication structurale et sociale n'a pas pu montrer une grande différence dans le comportement de cette variable phonétique. Cependant, le facteur géographique contribue relativement à inverser cette tendance généralisatrice dans l'état du Pará si on procède à une comparaison entre la ville Belém capitale de l'état du Pará et celle de Bragança qui se situe à 250 Km au nord-est de la capitale.

Il y a six réalisations du phonème /s/ qui ont été attestées à Belém et Bragança : les fricatives alvéolaires [s]/[z], les fricatives palatales [ʃ]/[ʒ], la fricative glottale [h], la suppression [∅]. Nous proposons ici d'axer notre investigation sur les variantes alvéolaires et palatales de la variable en question, car elles sont responsables pour la variation géographique établie par tous les atlas linguistiques publiés au Brésil.

Il est important pour nous d'attirer l'attention sur le facteur spatial pour éviter toute généralisation émanant d'une analyse sociolinguistique isolée ou toute généralisation géolinguistique unidimensionnelle. Une perspective geo-sociolinguistique est donc nécessaire pour compenser les limites de chacune de ces deux disciplines. En effet, les études sociolinguistique au Brésil se sont plutôt basées sur une dimension sociale et locale. Les recherches géolinguistiques, à leur tour, se sont limitées à l'aspect spatial et une stratification sociale minimale.

Ce travail présente en premier lieu les résultats de la variable <s> de la ville de Bragança et montre, à travers de données stratifiées de tout l'état du Pará, que cette ville a un comportement relativement différent concernant la réalisation du /s/ post vocalique en comparaison avec la capitale Belém. On conclut enfin avec une analyse de la carte phonétique

(cf. fig.1 «Giz » (craie)) qui traite du comportement variable du <s> dans l'Atlas Linguistique du Pará (ALiSPA) (RAZKY, 2004).

## 2. METHODOLOGIE

Les données analysées ici font partie du corpus du projet Atlas Geosociolinguistique du Pará AliPA (Razky,1998). Il s'agit d'entretiens enregistrés sur cassettes. Chaque entretien a une durée moyenne de 30 minutes. Les données ont été transcrites phonétiquement et analysées suivant le cadre méthodologique de la sociolinguistique quantitative (Labov, 1976). L'analyse statistique est basée sur l'ensemble de logiciels statistiques Varbrul (PINTZUK, 1988).

### 2.1 Echantillonnage et groupes de facteurs

Des 42 informateurs composant l'ensemble du corpus de la ville de Bragança, nous avons retenu pour cet article 14 participants socialement stratifiés.

#### *a- Groupes de facteurs externes:*

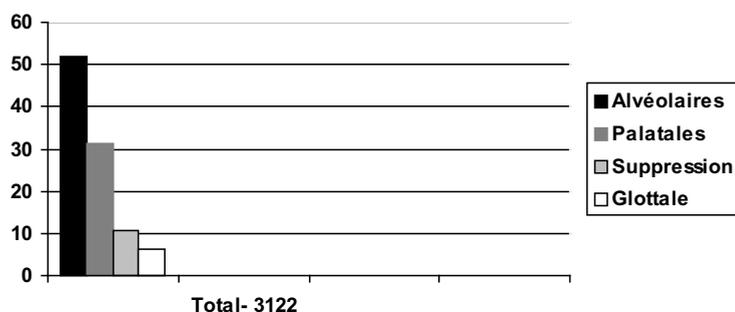
- Sexe: 7 hommes et 7 femmes;
- Tranche d'âge: de 15 à 25 ans, de 26 à 45 ans, et plus de 46 ans;
- Scolarité: non-scolarisé (SE), enseignement primaire (EF), enseignement secondaire complet (EM);
- Revenus: bas, moyen.

#### *b- Groupes de facteurs internes:*

- Syllabe tonique de la variable;
- Contexte sourd ou sonore du segment postérieur;
- Position de la variante dans le mot;
- Le contexte de la variante par rapport à sa nature morphologique;
- Mode d'articulation de la voyelle précédente ;
- Lieu d'articulation de la voyelle précédente ;
- Classe morphologique du mot où se situe la variante ;
- Contexte phonologique postérieur ;
- Mode d'articulation du segment suivant la variante ;
- Point d'articulation du segment suivant la variante.

### 3. ANALYSE DES RÉSULTATS DE LA VILLE DE BRAGANÇA-PA<sup>1</sup>

Comme nous l'avons mentionné plus haut, 6 réalisations de la variable <s> en contexte post vocalique ont été dégagées : les fricatives alvéolaires [s]/[z], les fricatives palatales [ʃ]/[ʒ], la fricative glottale [h], et la suppression du <s>, notée [∅]). Ces réalisations somment un total de 3122 occurrences distribuées de la sorte : 1.625 (51%) fricatives alvéolaires; 978 (32%) fricatives palatales; 328 (10%) suppressions, et 191 (6%) fricatives glottales (cf. Graphique: 1). Rappelons que notre analyse ici reposera sur les variantes alvéolaires et palatales.



Graphique 1. Fréquence des variantes

#### 3.1 Groupes de facteurs linguistiques

Chacune des deux variantes en question (alvéolaires et palatales) a été analysée en fonction de 10 groupes de facteurs linguistiques. Les résultats sont présentés ci-dessous sous forme de tableaux statistiques (Tab. 1 à 14).

##### 3.1.1 Syllabe tonique de la variable

Tableau 1. Syllabe tonique de la variable.

	<i>Alvéolaires</i> [s]/[z]		<i>Palatales</i> [ʃ]/[ʒ]	
	<i>Freq.</i>	<i>Prob.</i>	<i>Freq.</i>	<i>Prob.</i>
<i>Tonique</i>	455	.49	338	.54
<i>Átone</i>	1170	.51	640	.48

<sup>1</sup> Les résultats statistiques font partie d'un mémoire de licence sous ma direction ("Variação lingüística no Município de Bragança-PA", de Arlon Martins). Les données sont extraites de la base de données du projet ALiPA.

Le tableau ci-dessus nous montre que le contexte tonique favorise les variantes palatales (.54). Le contexte atone se montre favorable aux variantes alvéolaires même si l'indice de probabilité n'est pas très élevé (.51).

### 3.1.2 Le caractère sourd ou sonore du segment postérieur

Le tableau suivant nous montre que les segments postérieurs sonores favorisent la réalisation des variantes alvéolaires (.56). Il y a deux explications pour ce résultat : la pression de la structure interne par voie d'un processus d'assimilation et la réorganisation de la syllabe. Le contexte sourd, quant à lui, met en avant les réalisations palatales (.62).

Tableau 2. Le caractère sourd ou sonore du segment postérieur

	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
<i>Sonore</i>	754	.56	246	.38
<i>Sourd</i>	525	.44	672	.62

### 3.1.3 Position de la variante dans le mot

Le tableau ci-dessous montre que la position finale du mot privilégie la variante palatale (.65) alors que la position interne, malgré son aspect neutre, donne un léger avantage à la variante alvéolaire (.50).

Tableau 3. Position de la variante dans le mot

	Alvéolaires [s] [z]		Palatales [ʃ] [ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
<i>Finale</i>	1404	.50	472	.45
<i>Interne</i>	221	.49	506	.65

### 3.1.4 Le contexte de la variante par rapport à sa nature morphologique

Ce groupe de facteurs teste le comportement de la variable <s> morphème (« ...a[ʃ] coisas... 'le(s) choses' ) ou non-morphème (“...tem ve[s] que...” ‘des fois’).

Tableau 4. Le contexte de la variante par rapport à sa nature morphologique

	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
<i>non-morphème</i>	786	.57	710	.58
<i>Morphème</i>	839	.42	268	.41

On remarque que lorsque les variantes ne sont pas en contexte morphémique, les réalisations alvéolaires et palatales sont significatives (.57 et .58 respectivement).

### 3.1.5 Mode d'articulation de la voyelle précédente

Ce groupe de facteurs s'est avéré favorable à la réalisation des variantes alvéolaires, notamment pour les voyelles hautes (.55). Les réalisations palatales sont plutôt neutres pour les trois traits analysés.

Tableau 5. Mode d'articulation de la voyelle précédente

Trait	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
<i>Haut</i>	965	.55	263	.50
<i>Moyen</i>	197	.40	543	.50
<i>Bas</i>	463	.45	172	.50

### 3.1.6 Lieu d'articulation de la voyelle précédente

Tableau 6. Lieu d'articulation de la voyelle précédente

Trait	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	PR.	ocor.	PR.
<i>Antérieur</i>	687	.52	532	.49
<i>Central</i>	461	.50	169	.50
<i>Postérieur</i>	477	.46	277	.51

Pour ce groupe de facteurs aussi, nous pouvons noter que le test statistique penche pour les réalisations alvéolaires pour la voyelle antérieure (.52) et une valeur neutre pour la voyelle centrale (.50). Les réalisations palatales

se voient attribuées une valeur légèrement favorable pour la voyelle postérieure (.51), mais neutre pour la voyelle centrale(.50).

### 3.1.7 Classe morphologique du mot où se situe la variante

La classe morphologique (Tab. 7) nous montre ici un autre équilibre statistique entre les réalisations alvéolaires favorisées par les pronoms, les adjectifs, les prépositions et l'article ; et les palatales favorisées par les pronoms, les adverbes, les numérales, les prépositions et l'article.

Tableau 7. Classe morphologique du mot où se situe la variante

Classe	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	ocor.	PR.	ocor.	PR.
Substantif	538	.48	295	.43
Pronom	246	<b>.61</b>	138	<b>.65</b>
Adjectif	57	<b>.53</b>	38	.38
Verbe	211	.42	273	.45
Adverbe	230	.48	104	<b>.51</b>
Numéral	102	.48	38	<b>.67</b>
Préposition	46	<b>.61</b>	25	<b>.71</b>
Conjonction	89	.46	30	.38
Article	106	<b>.65</b>	37	<b>.59</b>

### 3.1.8 Contexte phonologique postérieur

Le trait phonologique postérieur nous montre dans le tableau en bas que les variantes alvéolaires ont une poids statistique significatif lorsqu'elles sont suivies par des voyelles ou par une pause. Les variantes palatales sont aussi représentatives lorsqu'elles sont suivies par des consonnes internes sourdes ou sonores.

Tableau 8. Contexte phonologique postérieur

Traits	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
Cons. sourde en jonction	391	.40	217	<b>.59</b>

Cons. sonore en jonction	220	.34	197	<b>.67</b>
Cons. sourde interne	159	.28	470	<b>.80</b>
Cons. sonore interne	45	.23	24	<b>.75</b>
Voyelle en jonction	462	<b>.88</b>	6	.05
Pause	348	<b>.71</b>	64	.42

### 3.1.9 Mode d'articulation du segment suivant la variante

Du point de vue statistique on peut constater dans le tableau 9 ce même équilibre entre les réalisations alvéolaires et palatales dans la ville de Bragança avec un léger penchant pour les alvéolaires. Les consonnes affriquées (.60) et occlusives (.57) favorisent les réalisations palatales, alors que les constrictives (.69), latérales (.58) et dans une certaine mesure les occlusives favorisent les alvéolaires.

Tableau 9. Mode d'articulation du segment suivant la variante

Traits	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
Occlusive [p, b, t, d, k, g]	527	<b>.50</b>	675	<b>.57</b>
Constrictive [f, v, h, fi]	149	<b>.69</b>	31	.27
Nasale [m, n, ɲ]	116	.42	74	.35
Latérale [l, ʎ, L]	4	<b>.58</b>	9	.29
Affriquée [tʃ, dʒ]	18	.43	117	<b>.60</b>

### 3.1.10 Point d'articulation du segment suivant la variante.

On peut relever dans le tableau 10 que ce groupe de facteurs favorise plutôt les alvéolaires lorsque le segment suivant est une labiodentale (.84), vélaire (.81), glottale (.70), palatale (.66) et voyelle (.54). Les variantes palatales sont produites lorsque le segment suivant est une alvéolaire ou glottale.

Tableau 10. Point d'articulation du segment suivant la variante.

Traits	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
Bilabiale [p, b, m]	271	<b>.72</b>	101	.27
Alvéolaire [t, d, tʃ, dʒ, n, l]	110	.19	679	<b>.75</b>
Labiodentale [f, v]	131	<b>.84</b>	27	.41
Vélaire [k, g]	285	<b>.81</b>	95	.20
Palatale [ʎ, ɲ]	13	<b>.66</b>	1	.20
Glottale [h, ɦ]	6	<b>.70</b>	3	<b>.58</b>
Voyelle [a, e, i, o, u]	464	<b>.54</b>	8	.29

### 3.2 Groupes de facteurs sociaux

#### 3.2.1 Sexe du locuteur

Tableau 11. Sexe

Sexe	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Freq.	Prob.	Freq.	Prob.
Féminin	435	.38	414	<b>.67</b>
Masculin	1190	<b>.56</b>	564	.42

Les femmes habitant la ville de Bragança préfèrent utiliser les formes palatales (.67) alors que les hommes sont plutôt favorables aux réalisations alvéolaires (.56). Notons au passage comme nous l'avons affirmé au début du texte que si on considère les fréquences absolues, on a un grand effectif de réalisations alvéolaires dans la ville. Cela dit, le point de vue statistique nous indique le calcul du poids de chaque facteur en fonction des paramètres du groupe de facteurs considérés sans donner pour autant une conclusion de l'ensemble du phénomène. On constate pour le groupe d'hommes et de femmes que les deux variantes (alvéolaires et palatales) sont présentes dans la ville et qu'il est encore

impossible de dire si le changement linguistique dans la ville irait plutôt vers les réalisations palatales (poids statistique) ou alvéolaires (poids statistique et fréquence de réalisations absolues).

### 3.2.2 Tranche d'âge

Tableau 12. L'âge du locuteur

Tranche d'âge	Alvéolaires [s]/[z]		Palatales [ʃ]/[ʒ]	
	Ocor.	PR.	ocor.	PR.
15 – 25	533	.47	411	<b>.54</b>
26 – 45	795	<b>.54</b>	400	.43
+ de 46	297	.47	167	.31

Au niveau de la tranche d'âge et si on observe que le test statistique, on peut voir une fois de plus la présence des réalisations alvéolaires et palatales à Bragança. On remarque que les plus jeunes de 15 à 25 ans préfèrent utiliser les palatales (.54), alors que les adultes de 26 à 45 ans optent pour les variantes alvéolaires (.54). Au-delà de 46 ans, les résultats sont défavorables pour les palatales et tendent vers la neutralité pour les alvéolaires.

La tranche d'âge nous montre une variation stable en temps apparent. Il s'agit en effet d'une vraie concurrence entre les deux groupes de variantes (alvéolaires et palatales) dans une localité à l'intérieur de l'état du Pará située à 250km de Belém où prédomine la réalisation palatale (Razky&Carvalho, 2003), et une autre localité près de la frontière avec l'état du Maranhão à l'est où prédomine la variante alvéolaire (Aragão, 1984).

Il est probable que cette concurrence entre les deux variantes persiste dans cette ville du fait que les locuteurs de la deuxième tranche d'âge sont plutôt insérés dans le marché du travail. Ce facteur peut exercer une influence sur les plus jeunes surtout les enfants et dans une certaine mesure les adolescents du fait que les gens de 26 à 46 ans sont ou seront des pères de familles. Dans ce cas de figure on pourrait voir un changement linguistique qui tendrait vers une prononciation alvéolaire majoritaire proche de la prononciation l'état du Maranhão. Néanmoins, une autre hypothèse surgit, car il se peut le changement linguistique parte des plus jeunes de 15-25 ans qui peuvent mieux que leur aînés

influencer leur groupe de pair en faveur d'une réalisation palatale qu'on retrouve dans la capitale Belém. Dans ce cas, on serait en mesure de voir un changement qui rétablit une frontière à long terme avec l'état du Maranhão et où l'influence phonétique de la capitale Belém se justifierait par le flux des échanges linguistiques dus à la mobilité des populations des deux villes appartenant au même état politiquement établi.

### 3.2.3 *Scolarité*

On peut observer dans le tableau suivant que la réalisation palatale est plus présente chez les gens qui ont à peine compléter l'enseignement primaire (.56), alors que les réalisations alvéolaires sont plus attestées chez les informateurs de niveau secondaire (.54). Cela nous amène vers l'hypothèse que plus on est scolarisé plus on prononce les alvéolaires. Cette hypothèse nous pousserait aussi dans ce cas à supposer que la norme actuelle de la ville de Bragança, quoi qu'elle penche vers des réalisations alvéolaires, reste plutôt à définir du fait de la présence des palatales (.52).

Tableau 13. Scolarité

	<i>Alvéolaires</i> [s]/[z]		<i>Palatales</i> [ʃ]/[ʒ]	
	<i>Freq.</i>	<i>Prob.</i>	<i>Freq.</i>	<i>Prob.</i>
<i>Scolarité</i>				
<i>Non-scolarisé</i>	215	.41	132	.31
<i>Primaire</i>	619	.49	404	<b>.56</b>
<i>Secondaire</i>	791	<b>.54</b>	442	<b>.52</b>

### 3.2.4 *Revenus*

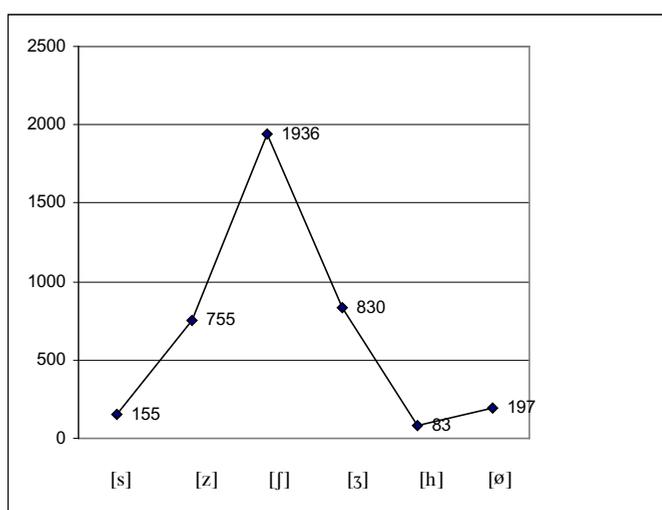
Tableau 14. Revenus

	<i>Alvéolaires</i> [s]/[z]		<i>Palatales</i> [ʃ]/[ʒ]	
	<i>Freq.</i>	<i>Prob.</i>	<i>Freq.</i>	<i>Prob.</i>
<i>Revenus</i>				
<i>Moyen</i>	718	<b>.54</b>	428	<b>.54</b>
<i>Bas</i>	907	.47	550	.47

Le Tableau 14 nous montre un équilibre entre les revenus familiaux et les réalisations alvéolaires et palatales. Ici on remarque que les familles qui perçoivent des revenus moyens ont une tendance à utiliser les deux

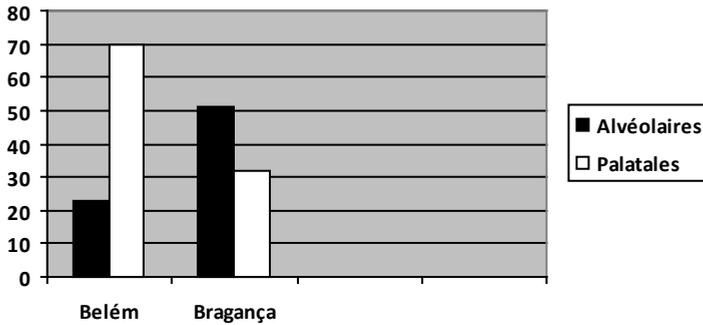
variantes (.54). Ceci indique en partie que les réalisations alvéolaires et palatales ne sont pas motivées par le statut social de la personne qui est exprimée ici en partie par ses revenus. Donc on ne peut pas parler de variantes de prestige. Ceci nous laisse en face d'une explication plutôt géographique très peu exploitée jusqu'à présent par la recherche sociolinguistique au Brésil basée sur une analyse qui le plus souvent ne prend pas en considération la dimension spatiale.

#### 4- DIMENSION GÉOGRAPHIQUE : BELÉM ET BRAGANÇA



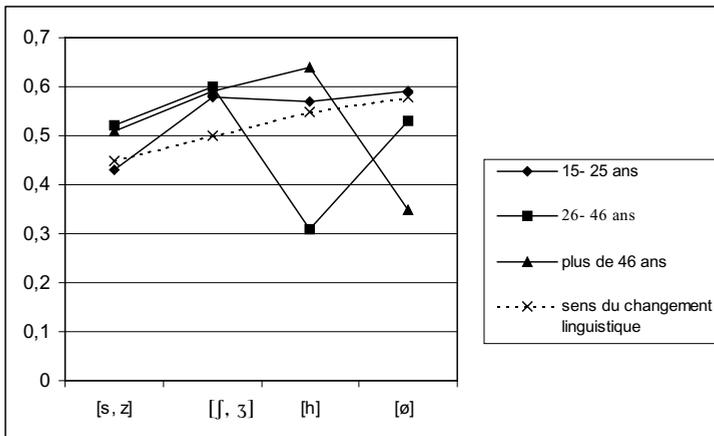
Graphique 2. Distribution globale de la variable <s> à Belém (Razky & Carvalho, 2002.)

En utilisant la même méthodologie (RAZKY, 1989) et en comparant les résultats de Belém et Bragança (cf. Graph.1), on note que malgré la proximité géographique entre ces deux villes, la distribution des variantes indique des résultats assez opposés du point de vue des fréquences absolues. A Belém nous avons des occurrences élevées des palatales 1936 et 830 (70%) alors que les alvéolaires enregistrent seulement 755 et 155 occurrences (23%). Mais, à Bragança les réalisations alvéolaires accumulent 1625 occurrences (51%), tandis que les palatales somment un total de 978 occurrences (32%) comme on peut le constater dans le graphique 3.



Graphique 3. Comparaison des réalisations alvéolaires et palatales entre Belém et Bragança

L'analyse statistique n'annule pas les données brutes, elle montre qu'il y a effectivement une différence entre les deux Villes. Les fréquences enregistrées dans le graphique ci-dessus attestent de cette différence entre Belém qui favorise les réalisations palatales et Bragança qui manifeste une concurrence entre les deux groupes de variantes. Ce comportement se manifeste de façon similaire en fonction de l'influence de la nature du groupe de facteurs internes (syllabe tonique, contexte phonique précédent ou suivant, etc.) et externes (RAZKY, 2003). Citons à peine ici l'exemple d'un groupe de facteurs externe. En effet, si on prend la variable âge nous avons la configuration suivante à Belém :



Graphique 4. Distribution par tranche d'âge de la variable <s> à Belém (Razky&Carvalho, 2002)

Si on n'analyse que les variantes alvéolaires [s]/[z] et palatales [ʃ]/[ʒ], on remarquera que les réalisations palatales sont favorisées à Belém par les trois tranches d'âge avec des probabilités significatives pour les locuteurs de 15 à 25 ans (.58), de 26 à 46 ans (.60) et de plus de 46 ans (.59), alors que pour les réalisations alvéolaires nous avons les valeurs (.43), (.52) et (.51) qui sont nettement inférieures pour les mêmes tranches d'âge. Pour Bragança au contraire, nous avons plutôt une concurrence entre les alvéolaires et les palatales qui ne permettent pas du point de vue statistique de trancher pour ce groupe de facteurs (cf. Tab.12).

##### 5- LA VARIABLE <S> DANS L'ATLAS LINGUISTIQUE SONORE DU PARÁ (ALISPA)

L'examen de la carte phonétique "Giz" (craie) dans l'Atlas linguistique Sonore du Pará (RAZKY, 2004) nous montre une tendance vers les réalisations palatales pour Belém en sommant les réalisations des quatre locuteurs de la localité<sup>2</sup>. Ce résultat est confirmé par une autre étude sociolinguistique (Razky et Carvalho, 2003). A Bragança, la carte phonétique nous indique une présence des réalisations palatales et alvéolaires sans pour autant pouvoir pousser l'analyse plus loin à moins qu'on analyse d'autres cartes phonétiques de l'atlas. Une étude plus approfondie avec un échantillonnage plus représentatif au niveau des locuteurs et des données confirme la présence des deux variantes avec une présence plus marquante pour les réalisations alvéolaires dans la ville de Bragança si on prend en considération les fréquences absolues. Le résultat statistique quant à lui nous montre une situation instable due à la concurrence des réalisations alvéolaires et palatales en fonction des facteurs internes.

La carte phonétique (Figure. 1) "Giz" (craie) de l'ALISPA renforce l'importance de l'aspect multidimensionnel de la géosociolinguistique. Il n'est pas important ici d'approfondir l'analyse pour déterminer si le facteur interne est responsable pour les réalisations alvéolaires ou palatales. Ce qui nous intéresse est de montrer la présence des variantes palatales et alvéolaires de la variable <s> dans un espace comparatif plus grand pour mettre en valeur la dimension géographique et sa méthode géolinguistique peu présente dans des travaux sociolinguistiques qui s'intéressent à peine

2 AM (Masculin entre 19-33); BM (Masculin entre 40-70); AF (Féminin entre 19-33); BF (Féminin entre 40-70 anos)

à l'analyse des facteurs linguistiques et sociaux sans pour autant établir un champ géographique plus large qui éviterait toute généralisation que nous avons mentionnée au début de cet article. L'observation de la carte phonétique en bas permet donc de voir qu'à Bragança, en effet, nous avons les réalisations alvéolaires et palatales en concurrence plus que Belém qui enregistre plus de réalisations palatales.

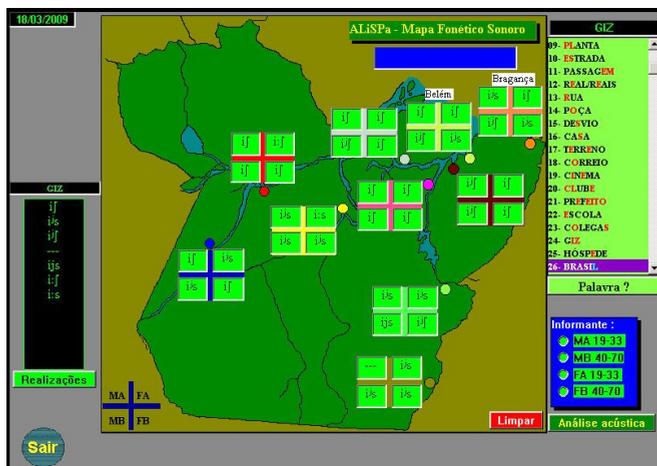


Figure 1. La variable <s> dans l'Altals Liguistique Sonore du Pará

Les résultats présentés ici nous montrent qu'il est important d'établir un équilibre entre une approche sociolinguistique qui, en général au Brésil, repose sur un modèle par échantillonnage limité dans l'espace géographique et une approche géolinguistique qui est encore limitée par un nombre réduits d'informateurs et de variables internes et externes. L'idée de parler d'une méthode géo-sociolinguistique ne crée pas un nouveau modèle d'investigation. Au contraire, elle replace les deux champs d'investigation sur un axe commun pour pouvoir tirer profit des méthodes sociolinguistiques et géolinguistiques dans un même objet de recherche. C'est ce que essaie de faire le projet en cours Atlas geosociolinguistique du Pará (ALiPA) qui a adopté une méthode par échantillonnage et une stratification diatopique, diagerationnelle, diagénérique et diastratique.

## CONCLUSION

La présence des variantes alvéolaires dans la ville de Bragança peut être expliquée par le contact que la ville entretient avec le nord-est du Brésil où prédominent les variantes alvéolaires comme l'ont attesté les cartes publiées pour les atlas linguistiques régionaux. Le parler de Belém où prédomine les variantes palatales exerce aussi une influence sur Bragança. Une étude sociolinguistique traditionnelle prendra en considération l'une ou l'autre ville et laisserait vague cette fluctuation entre deux villes très proches l'une de l'autre. D'où l'intérêt de l'intégration de la dimension géolinguistique dans une approche sociolinguistique pour consolider les deux champs d'investigation.

À travers la comparaison de Belém et Bragança, il nous est possible d'affirmer la valeur de l'espace géographique même dans des sous-espaces définis politiquement comme les régions. Les études sociolinguistiques au Brésil qui se sont consacrées à des espaces très limités, comme la description d'une ville finissent souvent par généraliser ou induire à des généralisations de leurs résultats aux espaces voisins créant ainsi des dialectes imaginaires, alors que la variation linguistique est sujette à beaucoup de variables et que la variable géographique a un poids très important. D'autres études, pour avoir comme objectifs des espaces géographiques étendus et un échantillonnage réduit peuvent aussi laisser de côté la richesse qu'une bonne stratification sociale peut produire. C'est dans ce sens que nous défendons la démarche géo-sociolinguistique.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aragão, Maria do Socorro Silva de; Menezes, Cleusa Bezerra de (1984). *Atlas Lingüístico da Paraíba*. Brasília: UFPB/CNPq, Coordenação Editorial, 1984; v. 1, 2.
- Carvalho, Rosana Siqueira (2000). *Varição do /s/ pós-vocálico na fala de Belém*. 2000. 90p. Dissertação (Mestrado em Lingüística) – Universidade Federal do Pará, Belém, 2000.
- Labov, William (1976). *Sociolinguistique*. Payot, Paris 1976.
- Pintzuk, Susan (1988). *VARBRUL programs*. University of Michigan, (mimeo). 57 fl. 1988.
- Razky, Abdelhak (1989). *O atlas Geo-sociolingüístico do Pará: abordagem metodológica*. In: *A geolingüística no Brasil: caminhos e perspectivas*. Londrina: UEL, 1989

- Razky, Abdelhak (2003). (org.) *Estudos geo-sociolingüísticos no Estado do Pará. Belém: Gráfica, 2003.*
- Razky, Abdelhak (2004). *Atlas Lingüístico Sonoro do Pará (ALiSPA 1.1).* Belém: Capes/UFGA/UTM, 2004.
- Razky, Abdelhak., Carvalho, R. S (2002). *Variation et changement linguistique : Le cas du /s/ postvocalique dans la ville de Belém-PA. ANALYSES - LANGAGES TEXTES ET SOCIÉTÉS*, v.08, p.255 - 271, 2002.
- Razky, Abdelhak. & Carvalho, Rosana S (2003). *Variation et changement linguistique Le cas du /s/ post vocalique dans le nord du Brésil.* In, RAZKY, Abdelhak (org.) *Estudos geo-sociolingüísticos no Estado do Pará.* Belém: Gráfica, 2003.

## **SUR L'AUTOUR :**

### **Abdelhak Razky**

Titulaire d'un doctorat en Sciences du langage. Actuellement titulaire d'un poste d'enseignant-chercheur à temps plein à l'Université Fédérale du Pará, Brésil. Centres d'intérêt: la sociolinguistique, la géographie linguistique, la dialectologie et l'enseignement/aprentissage des langues. Actuellement est Directeur du projet Atlas Géosociolinguistique de l'état du Pará, Directeur scientifique de l'Atlas Linguistique du Brésil (AliB) et Coordinateur scientifique de la région nord du Brésil pour l'AliB. Correo electrónico: razky@ufpa.br

**Fecha de recepción:** 18-8-2010

**Fecha de aceptación:** 8-11-2010